

Fondation Pierre Delestre

La Fondation Pierre Delestre, créée par un fondateur particulier passionné, aide à la sauvegarde des chapelles du Trégor en Bretagne, trésors du patrimoine.

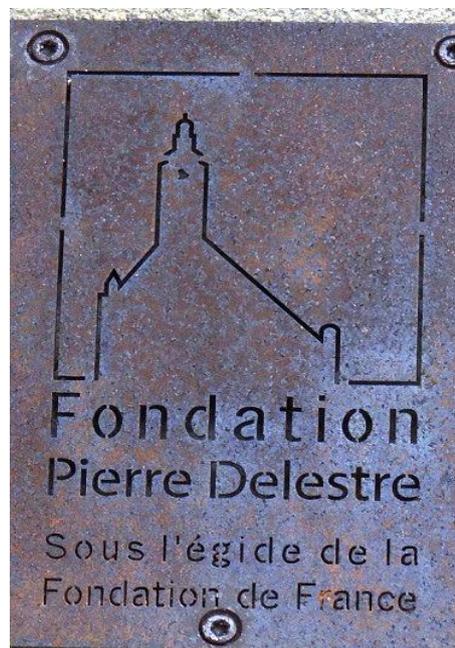
En 1980, Pierre Delestre se tourne vers la Fondation de France pour créer une fondation portant son nom, qui ancrerait dans la durée à la fois sa passion pour les Chapelles du Trégor et sa volonté de les voir restaurer.

En effet, la Bretagne et le Trégor sont particulièrement riches en édifices religieux et chapelles. Pierre Delestre, parisien d'origine, s'est intéressé au Trégor grâce à ses grands-parents qui avaient découvert la côte de Granit Rose et Perros-Guirec où ils avaient fait construire leur propriété à la fin du XIXe siècle. Pierre découvre la région et ses chapelles de granit, œuvres de la piété rurale et d'artisans locaux. De plus en plus passionné par leur histoire, leur construction et affligé par leur délabrement fréquent, il entreprend de sauver lui-même certains édifices et il devient maître d'œuvre de la restauration de six chapelles du Trégor, pendant plus de dix ans, tout en écrivant des livres sur leur histoire et la sauvegarde de ces témoins du passé.

Son action se poursuit aujourd'hui par sa fondation. L'ARSSAT (Association pour la Recherche et la Sauvegarde des Sites Archéologiques du Trégor) est partie prenante de la Fondation Pierre Delestre et participe au choix des chapelles à restaurer.

Le Trégor concerné ici s'étend sur la partie nord du département des Côtes-d'Armor, depuis Plestin-les-Grèves jusqu'à Lézardrieux.

La Fondation n'accorde pas d'aides directes aux personnes physiques.



Liste des chapelles du Trégor soutenues par la Fondation Pierre Delestre

- St-Gonéry à Plougrescant
- St-Yves de Plufur
- ND du Dresnay à Loguivy-Plougras
- Sept-Saints au Vieux-Marché
- St-Hervé du Méné-Bré à Pédernec
- ND de Bonne-Nouvelle (Kelomad) à Plouguiel
- St-Jean et St- Fiacre à Louargat
- St-Houarneau à Bourbriac
- ND de Kermouster à Lézardrieux
- St-Michel du Médic à Plésidy
- ND de Kerivoilan à Tonquédec
- Christ à Trébeurden
- Kergrist au Faouët
- St-Gouéno à Plouguiel
- ND du Yaudet à Ploulec'h
- ND de Locmaria à Belle-Isle-en-Terre
- Sant-Memor à Cavan

Chapelle Saint-Gonéry en Plougrescant

La commune de Plougrescant située au nord de Tréguier en bordure de la Manche, a un patrimoine architectural riche, dont la chapelle Saint-Gonéry est l'exemple le plus connu avec son curieux clocher incliné qui attire les touristes et ses remarquables voûtes peintes. C'est un monument historique classé depuis 1911.

Saint Gonéry serait un ermite venu au VI^{ème} siècle de la Grande-Bretagne actuelle, au sein du grand mouvement d'émigration bretonne, et aurait évangélisé la région, selon le récit légendaire. Aujourd'hui, la fête de Saint Gonéry donne lieu à un Pardon, où le chef (crâne) du saint, exposé dans une châsse, est promené en procession autour de la chapelle.

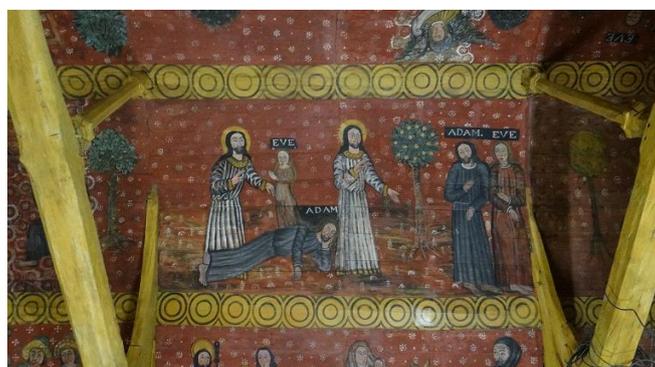
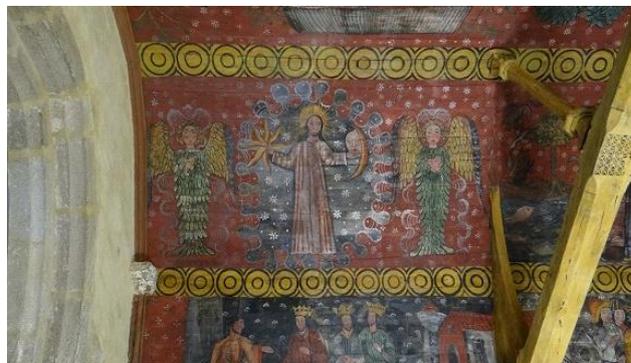
La chapelle regroupe autour d'elle un enclos paroissial avec une chaire à prêcher, un calvaire, un ossuaire... Elle comprend une partie romane du XII^{ème} siècle, tour massive flanquée de contreforts, agrandie au XV^{ème} siècle par une nef, un chœur et deux chapelles formant le transept. Au XVIII^{ème} siècle, une flèche insolite a été installée, en plaques de plomb posées sur une armature en bois. Très rapidement, la flèche a penché vers l'ouest, mais on s'est contenté de la consolider à plusieurs reprises, en lui laissant cette étonnante inclinaison.



La partie la plus originale et intéressante de l'édifice concerne la voûte lambrissée décorée de peintures bien conservées, représentant des scènes de l'Ancien et du Nouveau Testament, décor devenu rare aujourd'hui. Ces scènes sont très vivantes, dues à un groupe d'imagiers restés anonymes, datant sans doute de la deuxième moitié du XV^{ème} siècle, restaurées à plusieurs reprises, si bien qu'apparaissent costumes et coiffes de différentes époques.

Les travaux de restauration ont commencé en octobre 2012 et sont échelonnés sur plusieurs années : restauration de la couverture, des poutres, de certains lambris, des menuiseries, travaux électriques et drainage des eaux pluviales...

La Fondation Pierre Delestre a financé le lot "décors peints" pour un montant de 54 878,75 euros : reconstitution de certains lambris en mauvais état, peintures ravivées avec mastic, peinture acrylique et vernis mat durcissant. Cette participation a été versée à la commune tandis que l'Association des Amis de la chapelle St-Gonéry créée pour l'occasion a obtenu diverses aides. Le coût des travaux effectués s'élève à 905 310 euros.



La chapelle Saint-Yves de Plufur

Cette petite chapelle, dédiée au grand saint breton Yves, se situe dans l'enclos paroissial de l'église St-Florent de Plufur, pittoresque bourg rural de 560 habitants environ à quelques kilomètres au sud de Saint-Michel-en-Grève. Après la rénovation de l'église, la municipalité a souhaité réhabiliter la chapelle qui était en très mauvais état (elle était interdite d'accès au public).

Ce petit édifice éclairé par trois baies en plein cintre avec entourage de pierres de taille de granit beige et gris en alternance est précédé d'un porche daté du XV^e siècle. D'importants travaux de rénovation ont eu lieu sur l'ensemble de la chapelle pour un total de 160 797 euros et un accompagnement a été fait par la Fondation Pierre Delestre pour 42 014 euros : restauration de la charpente et pose d'une voûte lambrissée peinte, nouveaux vitraux réalisés selon les méthodes anciennes, avec protections extérieures et ventilation incorporée, tout cela en suivant les préconisations de la DRAC. Une plaque rappelant la participation de la Fondation Pierre Delestre a été apposée à l'entrée.

Ce petit bijou rendu au culte complète ainsi un ensemble harmonieux autour de l'église, intégré au patrimoine historique du village.



La chapelle Notre-Dame du Dresnay à Loguivy-Plougras

Nichée au centre du hameau du Dresnay, relevant de la commune de Loguivy-Plougras, bourg rural de moins de 1000 habitants au sud-ouest du Trégor, cette chapelle a été reconstruite en 1588 (date sur le clocher) par le seigneur du Dresnay, Olivier de Quélen, dont le fils est représenté à l'intérieur sur un médaillon avec son épouse.



Les parties les plus travaillées sont le clocher-mur à deux chambres ajourées, surmontées d'un lanternon, et la porte d'entrée plein cintre moulurée, encadrée de deux colonnes soutenant un fronton triangulaire avec le blason de la famille de Quélen et du Dresnay. A l'intérieur, un autel en pierre présentant des armoiries de la fin du XV^e siècle a été découvert récemment derrière des boiseries polychromes de 1775.

Elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1955, y compris la poutre de gloire en bois sculpté aux extrémités engoulées.

Après une série de travaux en 1953-1955 (une verrière moderne sur le chevet) puis en 1997-2000 (restauration de la charpente et de la couverture), une nouvelle réhabilitation est lancée en 2013 en deux tranches.

Le montant total des travaux de la première tranche est de 40 311,53 euros et concerne la maçonnerie de la partie occidentale, la réfection des enduits, la réalisation de deux vitraux et la pose d'un nouveau plancher dans le chœur. La Fondation Pierre Delestre donne son accord pour réaliser le vitrail de la baie sud et restaurer l'entrait (poutre transversale traversant la chapelle dans sa largeur) pour un coût total de 18 955,53 euros.

Le concours de la Fondation a permis de faire avancer le dossier et la restauration du retable a suivi en 2016.



Crédit photos: Michel Urien

La chapelle des Sept-Saints au Vieux-Marché

La chapelle des Sept-Saints au Vieux-Marché (bourg de 1200 habitants voisin de Plouaret au sud de Lannion) est particulièrement originale puisqu'elle est construite sur un dolmen! Classé Monument historique, il sert de crypte à l'édifice religieux érigé de 1703 à 1714 et lui-même classé Monument historique en 1956. Cette chapelle est dédiée aux "sept saints dormants martyrs", vraisemblablement ceux d'Ephèse en Turquie.

L'orientaliste Louis Massignon (1883-1962), professeur au Collège de France, a fait des recherches sur cette chapelle et ces sept saints martyrs et a publié plusieurs brochures à leur sujet. Surtout il créa au Vieux-Marché un pèlerinage islamo-chrétien, venu se greffer sur le pardon traditionnel du dernier dimanche de juillet, et toujours actif aujourd'hui.

En forme de croix latine dont les ailes du transept sont surélevées, elle comporte un clocher-mur dit "à tour de pi" c'est-à-dire situé au-dessus du portail et encadré par deux contreforts longeant les montants de la porte jusqu'aux chambres des cloches.

Dès 2012, un diagnostic a permis d'envisager les travaux nécessaires à sa conservation, soit: reprise des enduits en ciment, réalisation d'un badigeon sur les pierres de taille et consolidation du clocher.

En 2013, le chantier démarre et la Fondation Pierre Delestre commence par s'engager à aider la commune pour 50% du montant restant à sa charge soit 4 488 euros, correspondant au lot: enduits intérieurs, versés en 2013. Mais une deuxième tranche de travaux est rendue nécessaire car, en cours de chantier, des infiltrations ont été constatées sur le mur ouest. Monsieur Delestre fils ajoute une somme supplémentaire pour le ravalement du clocher ce qui porte le montant total accordé par la Fondation à 7 102,84 euros (décembre 2014) sur les 38 916,20 euros dépensés pour cette chapelle.

Au milieu de son placître bucolique, entourée d'un calvaire à Pieta du XVII^e siècle et d'une fontaine à 200m en contrebas, la chapelle rayonne de nouveau.



La chapelle Saint-Hervé du Méné Bré à Péder nec

Péder nec, bourg rural de 2000 habitants environ, situé au centre du Trégor, a la particularité de posséder l'un des plus hauts sommets de la région, le Méné Bré, qui culmine à 302 m d'altitude, en haut duquel est juchée la chapelle Saint-Hervé, seule construction du site, qui domine toute la plaine alentour. Cette exposition spectaculaire attire chaque année des milliers de visiteurs.

La tradition explique que saint Hervé, aveugle, aurait fait jaillir une source au sommet de ce mont, au VI^e siècle, lors d'un synode des évêques de Bretagne tenu en ce lieu. Une chapelle est bâtie, dont les soubassements actuels pourraient dater du VI^e siècle. En 1458, le pape accorde une bulle d'indulgence à la chapelle pour les miracles qui s'y produisent. Ce lieu est devenu célèbre pour ses foires aux chevaux créées dès le XII^e siècle par les moines de l'abbaye de Bégard et confirmées en 1637 par Louis XIII. Elle a été reconstruite de nombreuses fois, au XVI^e puis au XVII^e siècle. C'est de cette époque que datent le porche et le clocher ainsi que les armes d'Alexandre de Cossé-Brissac, abbé de Bégard (1614-1675) qui a fait en partie reconstruire la chapelle.

Classée Monument historique depuis 1962, une restauration était devenue nécessaire à cause des joints extérieurs très dégradés et des infiltrations qui fragilisaient la voûte lambrissée devenue dangereuse.

En 2013, l'Association des Amis du Patrimoine de Péder nec se lance dans cette réhabilitation, avec l'appui de la commune et de la DRAC. Dans la foulée, d'autres améliorations sont prévues, comme le réaménagement du socle du retable, la dépose de la rehausse inesthétique du clocher ou la restitution de l'ancienne table de communion.

Les travaux s'échelonnent sur trois ans, et, sur un total de 91 394,90 euros, le montant de l'aide accordée par la Fondation Pierre Delestre a été de 17 563,30 euros, fin 2016.

C'est ainsi que les visiteurs pourront toujours grimper au sommet du Méné Bré, pour admirer la vue étonnante sur 360 ° et la fière chapelle restaurée dans les règles de l'art, sur laquelle veille toujours l'active Association des Amis du Patrimoine de Péder nec.



Crédit photos: Michel Urien

La chapelle Notre-Dame de Bonne-Nouvelle (Kelomad) de Plouguiel

Plouguiel, bourg situé au nord de Tréguier sur la rive gauche de l'estuaire du Jaudy, abrite plusieurs châteaux, manoirs, une église et des chapelles (près de 2000 habitants).

Cette chapelle rectangulaire, portant une date "1763", proche d'un calvaire de 1623 et entourée d'un muret, a été maintes fois remaniée et restaurée, grâce à l'Association pour la sauvegarde des chapelles et du Patrimoine de Plouguiel, en 1990, 2008 et notamment en 2014: le rejointoiement des murs du pignon nord-est a été effectué pour un coût de 2833,50 euros, pour lequel la Fondation Pierre Delestre a été sollicitée pour une aide de 1000 euros. Cela permet à l'association de prévoir de futurs travaux pour protéger leur chapelle des infiltrations récurrentes. Une plaque rappelle la contribution de la Fondation et montre l'attention de tous à la protection du patrimoine.



La chapelle Saint-Jean et Saint-Fiacre à Louargat

Louargat, bourg de 2 300 habitants sur la route de Saint-Brieuc à Morlaix au sud du Trégor, a de nombreuses chapelles dignes d'intérêt : parmi elles, la chapelle St-Jean et St-Fiacre, du début du XVI^e siècle, de plan rectangulaire, avec un clocher-mur à une chambre de cloche. Une association de défense de ce patrimoine l'a restaurée en 1989 après que des châtaigniers se fussent abattus sur sa toiture lors de la tempête de 1987.

Cette petite association a restauré un vitrail en 2004. Pour aider cette association et achever la restauration, la Fondation Pierre Delestre a financé le second vitrail pour 1720 euros en octobre 2015.

Cette modeste chapelle, entretenue par les habitants voisins soucieux de la garder en bon état, a retrouvé une belle harmonie, reflet de l'histoire du territoire.



La chapelle Saint-Houarneau de Bourbriac

Saint-Houarneau (Saint-Hervé) est un hameau dépendant de la commune de Bourbriac (2300 habitants, au sud du Trégor et de Guingamp).

Sur la grande place enherbée entourée de vieilles maisons, se dresse la chapelle, en partie du XVI^e siècle, dont les façades et la toiture ont été inscrites à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1964, et un calvaire du XVI^e lui-même inscrit.

De style gothique, dotée d'un clocher-mur à une chambre de cloche, abandonnée pendant la période révolutionnaire, elle était dans un tel état qu'on a songé à la raser. Des habitants du hameau l'ont réparée et une association de sauvegarde de la chapelle a été créée en 1986 pour tenter de la sauver. Malgré plusieurs restaurations, de gros travaux sont rendus nécessaires par des menaces d'effondrement, le mur nord lézardé et gonflé par l'affaissement. Ils sont décidés dès 2014 et terminés en 2017.

Le montant total des dépenses s'élève à 380 000 euros. Les financements publics et privés ont été nombreux et parmi eux la Fondation Pierre Delestre a donné 34 095 euros (gros-oeuvre, charpente, couverture, électricité) en 2015 et 2017.

Les habitants et tous les amoureux du patrimoine sont heureux qu'un monument emblématique de l'histoire du hameau ait pu être ainsi sauvé et l'inauguration de la chapelle rénovée a eu lieu en grande pompe, en présence de M.Delestre fils.



Crédit photos: Michel Urien

La chapelle Notre-Dame de Kermouster de Lézardrieux

Lézardrieux est un bourg de 1500 habitants environ, longeant l'estuaire du Trieux, à l'extrême-est du Trégor. La chapelle, symbole historique du hameau de Kermouster, surplombe le Trieux face à l'île de Bréhat. Ce petit édifice a d'abord été un oratoire élevé au XII^e siècle par les moines Prémontrés, puis transformé en chapelle en 1373, agrandie et dotée d'un clocher au XVIII^e siècle. Elle est aussi dédiée à saint Maudez, moine évangéliste de la presqu'île de Lézardrieux. Depuis 1780, elle est propriété de la commune. A l'intérieur, on y trouve des statues anciennes et des ex-votos remarquables comme la maquette d'une frégate de la Compagnie des Indes datant de 1651 et classée par les Beaux-Arts en 1941.

En 2015, la municipalité de Lézardrieux a décidé à l'unanimité la réfection de la toiture vétuste de l'édifice (21 811 euros); les services communaux prennent en charge la réparation ou le remplacement des portes et des fenêtres (2320 euros).

En 2016, les deux vitraux de la chapelle doivent être réparés; l'Amicale de Kermouster impliquée dans le projet de 5252 euros sollicite la Fondation Pierre Delestre pour une aide de 800 euros, qui y répond favorablement. Le coup de pouce de la Fondation a encouragé l'Amicale et la municipalité qui ont poursuivi les travaux avec la restauration de la chaire et des statues en 2017.

L'attachement de la commune et de ses habitants à son patrimoine se manifeste ainsi, au chevet de ce joli édifice trônant fièrement maintenant au-dessus de la rivière, avec son calvaire du XVIII^e siècle et sa fontaine en contrebas.



Crédit photos: Michel Urien

La chapelle Saint-Michel du Médic à Plésidy

Petit édifice rectangulaire au milieu d'un placître enherbé, propriété de la commune de Plésidy (village de 600 habitants environ au sud de Guingamp) depuis 1998, la chapelle possède une nef du XVII^e siècle et un clocher daté de 1747.

L'Amicale de Saint-Michel, du hameau du Médic, se soucie de maintenir l'ensemble en bon état: la toiture a été refaite en 1998, un vitrail installé en 2005, un autel en 2013. La Fondation Pierre Delestre a préconisé de recouvrir les murs intérieurs à la chaux et a proposé une aide de 1000 euros (sur un montant de 6230 euros).

La proposition ayant été agréée par les instances municipales, et le projet lancé, le versement de 1000 euros a été effectué en 2016.

Le quartier du Médic a donc retrouvé son joyau.



La chapelle Notre-Dame de Kerivoalan à Tonquédec

Tonquédec, bourg de 1100 habitants environ, près de Lannion, est célèbre pour son imposant château féodal, mais la commune a d'autres richesses dans son patrimoine.

La chapelle Notre-Dame de Kerivoalan est datée de 1600, avec un clocher-mur à lanternon; elle a quelques sculptures, des statues intéressantes, entourée d'un calvaire et d'une fontaine non loin de là. L'Association Tonquédec d'hier et d'aujourd'hui se charge d'entretenir l'atout patrimonial de la commune.

Le retable ravagé par les insectes fut l'objet de leurs soucis ces dernières années. Le projet prévu se montait à 18 303 euros et la Fondation Pierre Delestre se joignit à ce combat en versant 9 000 euros en 2016: les boiseries ont été démontées, débarrassées de leurs ennemis, traitées et renforcées, avant d'être réinstallées, en janvier 2017.

Ce chantier, encouragé par la Fondation, a associé toutes les bonnes volontés, aux petits soins pour les richesses de leur patrimoine.

La chapelle Christ ou Notre-Dame de Pitié à Trébeurden

Avec près de 4000 habitants, Trébeurden, station touristique à l'ouest de la Côte de Granit Rose, comprend plusieurs sites mégalithiques et deux chapelles classées Monuments historiques.

La chapelle de Christ (ou Notre-Dame de Pitié) sans être classée date de l'année 1770 inscrite sur la porte ouest, mais a été plusieurs fois restaurée au cours du XXe siècle. Edifice rectangulaire, construit en granit, à chevet plat, elle conserve deux baies à remplage datant du XVe siècle.

Les deux portes étaient en très mauvais état et leur remplacement s'avérait nécessaire. Le coût de ce projet s'élevant à 4852 euros, la Fondation Pierre Delestre a engagé 2426 euros qui ont été versés en décembre 2017.

Au centre de son enclos, pourvue d'une entrée placée entre deux échaliers, la chapelle domine de nouveau fièrement le littoral marin de l'île Milliau à l'archipel des Sept-Îles.



La chapelle Notre-Dame de la Merci à Kergrist au Faouët

Le Faouët est un village de 300 habitants (à ne pas confondre avec son homonyme du Morbihan) à l'ouest du Trégor près de Pontrieux.

Sa principale richesse patrimoniale est la chapelle Notre-Dame de la Merci dans le hameau de Kergrist, inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques depuis 1928. Elle fut construite par les seigneurs de Coat-Men.

Nichée dans un écrin de verdure, cette chapelle comprend une nef unique construite fin XVe siècle, début XVIe siècle. Le pignon ouest s'étant écroulé, il fut reconstruit vers 1650 et le clocheton en 1772. Elle possède de très belles sablières armoriées (poutres longitudinales souvent sculptées, posées sur la partie supérieure du mur, et supportant la charpente). Les fermes (ensemble des pièces de bois assemblées verticalement et horizontalement pour soutenir une toiture à deux versants), sont sculptées d'animaux fantastiques, de têtes grotesques et autres dragons.

La chapelle a déjà été restaurée il y a quelques années: une partie de la toiture en 1975, l'autre partie en 1981, l'ancien crépi a été remplacé par un enduit à la chaux.

Mais les sablières se détériorent. La Fondation Pierre Delestre a souhaité apporter une aide et a proposé de financer le diagnostic de la restauration des sablières. En 2016, elle a versé 443 euros correspondant à la moitié du montant total. L'association de défense locale est ainsi encouragée à lancer les travaux.

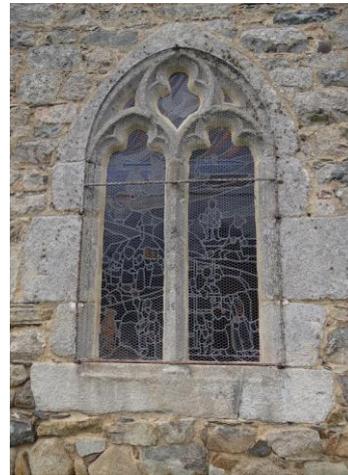


Crédit photos: Michel Urien

La chapelle Saint-Gouéno de Plouguiel

Cette chapelle est aussi l'objet de tous les efforts de l'Association pour la Sauvegarde des chapelles et du Patrimoine de Plouguiel.

Elle a été construite à la fin du XIXe siècle, sur des vestiges du XVe siècle. Quand elle a été reprise par l'Association en 1982, il n'en restait que les murs (sans toit). Après beaucoup de travaux et d'efforts, la réfection des joints du pignon ouest est lancée en 2016 pour un coût de 2320,20 euros, que la Fondation Pierre Delestre a accepté de financer. Contribution rappelée aussi par une plaque à l'entrée de la chapelle.



La chapelle Notre-Dame du Yaudet à Ploulec'h

Ploulec'h (1600 habitants), bourgade voisine de Lannion comprend le hameau du Yaudet, promontoire situé à l'embouchure du Léguer, au passé historique très ancien.

La chapelle Notre-Dame du Yaudet, reconstruite en 1861 à la demande de la famille de Kerninon, remplace un édifice ancien disparu, dans un site naturel remarquable. Elle abrite un retable classé: celui de la "Vierge couchée", un clocher-mur de style Beaumanoir, et deux portes du XV^e siècle, provenant sans doute du bâtiment antérieur.

L'état de cette chapelle s'est dégradé peu à peu: humidité de l'ensemble, toiture ayant besoin d'être réparée, vitraux descellés. Sur des travaux de couverture s'élevant à 56 267,58 euros, la Fondation Pierre Delestre a fourni 28 135 euros, soit la moitié de cette facture.

Haut lieu de croyances, de légendes, d'histoires et de pèlerinages, la chapelle se refait ainsi une beauté et peut continuer à accueillir dignement ses nombreux visiteurs.



Crédit photos: Michel Urien

La chapelle de Locmaria à Belle-Isle-en-Terre

Belle-Isle-en-Terre, bourgade d'un millier d'habitants à peu près, située au sud du Trégor sur la route entre Guingamp et Morlaix, comporte une chapelle classée Monument historique depuis 1928 : Notre-Dame de Pendrao dans le hameau de Locmaria, dite donc de Locmaria.

Elle aurait dépendu d'un ancien prieuré monastique (stalles pour les moines dans le transept) mais garde des fragments des XIV^e et XV^e siècles, réemplois dans un édifice gothique du XVI^e siècle. La maîtresse-vitre représentant la Crucifixion est un don de Sir Robert et Lady Mond, laquelle était native de Belle-Isle-en-Terre.

En décembre 2017, une aide de 1000 euros a été accordée par la Fondation Pierre Delestre pour la restauration des cinq statues du XVI^e siècle infestées d'insectes xylophages. L'ensemble des travaux se montait à 4298 euros.

Cette chapelle est voisine des tombeaux des personnalités notables de Belle-Isle, lord et lady Mond, la fille du meunier et son époux, chimiste, inventeur, fondateur de la Nickel Mond Company, surnommé le "roi du nickel". C'est donc un monument emblématique de l'histoire du territoire.



La chapelle Saint-Memor ou Zant-Memor à Cavan

A quatre kilomètres de l'église de Cavan (1400 habitants, près de Lannion), le lieu-dit Kericoul abrite une petite chapelle rectangulaire à proximité immédiate d'une croix du Moyen Age. Donné à la commune en 2013 par la famille Caboco, cet édifice date des XV^e et XVI^e siècles, restauré en 1821 (date inscrite sur le clocher), il était en très mauvais état.

La chapelle a été totalement rénovée en 2017 pour un montant de 6407 euros, sur lequel la Fondation Pierre Delestre a versé 2000 euros pour la reprise de la maçonnerie extérieure, la réfection de la toiture et l'installation d'une porte.

Cette modeste construction mérite d'être entretenue régulièrement car c'est une chapelle primitive qui permettait sur des paroisses très étendues, de remplacer pour le culte dominical, l'église trop éloignée.

